## 16 VOYAGES AU LONG DES CÔTES

ROYAUME DE BÉNIN. Parures de la tête. Les hommes laissent croître leurs cheveux dans leur forme naturelle, à la réserve de quelques boucles, qui leur servent à suspendre (a) des ornemens de corail. Mais les semmes apportent beaucoup d'art à leur chevelure. Elles la frisent en grandes & en petites boucles. Au sommet de la tête elles lui donnent la forme d'une crête de coq, (b) environnée d'une frisure sort régulière. D'autres secontentent de la diviser en vingt ou trente boucles, suivant son épaisseur, & l'enduisent d'huile de Palmier, (c) qui prend [en séchant] unes couleur [verte ou] jaune, qu'elles aiment beaucoup; quoiqu'au jugement den l'Auteur rien ne soit [si désagréable &] si dissorme (d).

Alimens or dinaires.

[Le goût de la bonne chère est commun à toute la Nation.] Mais les perfonnes riches n'épargnent rien pour leur table. Le bœuf, le mouton, la volailie, sont leurs mêts ordinaires, (e) & la poudre ou la farine d'igname, bouillie à l'eau ou cuite sous la cendre, leur compose une espèce de pain. Ils se traitent souvent les uns les autres, & les restes de leurs sestins sont distri-

bués aux pauvres.

Dans les conditions inférieures, la nourriture commune est du poisson [frais cuit à l'eau ] [fumé] ou seché au soleil; après avoir été salé; Il ressemble à ce que les Hollandois nomment Raf & Reekel. Leur pain est de la farine d'ignames [de bananes] ou de séves. [Leur vin, pour lequel ils ont tant de passion, a peu d'agrément pour les Européens], [leur boisson ordinaire est de l'eau & du vin de Pardon qui n'est pas des meilleurs] mais les Grands & les Riches du Pays boivent de l'eau-de-vie, mélée avec de l'eau, lorsqu'ils peuvent s'en procurer (f)

Mufique du Pays. Leurs Instrumens de musique sont de grands & de petits tambours, qui sont peu différens de ceux de la Côte d'Or. Ils ont [aussi] de petites cloches [de fer], [comme à Juida], sur lesquelles ils frappent avec une sorte de messure; & des calebasses remplies de bujis, qui leur servent de castagnétes (g). Le mélange de tous ces sons n'est pas sans harmonie, Nyendael leur donne un autre Instrument de musique, qui est composé, dit-il, de six ou sept roseaux étendus, sur lesquels ils jouent avec assez d'art & qu'ils accompagnent de la voix [en même tems d'une manière très agréable], en dansant [à leur manière.] Leurs danses sont sort au-dessus de celles mêmes d'Axim, [par la variété & l'agrément.] Ils n'ont pas d'inclination pour les jeux [de hazard]; le seul dont ils ayent l'usage est un jeu de séves, & jamais ils ne jouent pour de l'argent.

[LA (b) pluralité des femmes n'est pas moins établie dans le Royaume de Benin que dans toutes les autres parties de l'Afrique], sans autres bornes que celles des facultés d'un mari pour les entretenir. Il y a peu de cérémonies dans le mariage. Un homme qui prend du goût pour une semme la fait de-

variété

Mariages & commerce des femmes.

(a) Angl. renverséc, ce qui tient les petites boucles bien rangées. R. d. E.

(b) Angl. Ainsi la Couleur noire de leurs cheveux se change avec le tems en R. d. E. (c) L'Auteur dit que cette huile s'exprime

de la noix en la rôtissant.

(d) Angl. & de l'igname au-lieu de pain, après l'avoir fait bouillir ils le reduisent en une poudre bien fine, pour en faire des ga-

teaux R. d. E.

(e) Nyendal, ubi fup. pag. 441. & fuiv. (f) Angl. tout cela ensemble produit un son discordant fort désagérable. R. d. E.

(g) Le même, pag. 453. (b) Angl. Les habitants de Benin epaifent acctant de femmes qu'ils en peuvent entretenir. R, d. E.

man déjà d'ha fa fo mais envo droi

va f trane de l' de (/ Grar affair toute paro

térie

Jui-1

rope

(n & da & d'i de pr des o tisfac que le fon n ftérile de to eft pr vient

les fil

le, oi

fans d

·Hu

(i) . mariage de rich R. d. F

d. E.
(1)
fite d'u
toitre. 1

VI.